

HOMÉLIE

Dimanche 2 septembre 2018 - 22^{ÈME} dimanche ordinaire (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

LA VIE DONNÉE PAR SA PAROLE DE VÉRITÉ

« Il a voulu nous donner la vie par sa parole de vérité, pour faire de nous les premiers appelés de toutes ses créatures. » (Jc 1,18) Voilà l'énoncé qui résume à merveille le projet de la Révélation. Le Dieu de la foi est un Dieu en amour avec notre humanité et il nous demande à notre tour de faire de notre projet de vie de foi, un projet de vie d'amour, de service et de don de soi : « Devant Dieu notre Père, la manière pure et irréprochable de pratiquer la religion, c'est de venir en aide aux orphelins et aux veuves, dans leur malheur, et de se garder propre au milieu du monde. » (Jc 1,27) C'est ainsi que nous mettons en pratique les paroles du Seigneur, elles seront notre sagesse et notre intelligence aux yeux de tous les peuples. Mais la tentation est grande de pratiquer sa religion pour se mettre en valeur et ainsi, pouvoir manipuler Dieu afin qu'il exauce notre demande. Dans l'expérience de la religion, je perçois un Dieu à apaiser, comme une puissance à émouvoir. Dans l'expérience de la foi, je me perçois aimé et en alliance avec le Dieu-Père, vivifié par sa personne. Dans l'événement fondateur de la foi chrétienne qu'est la résurrection du Christ, le vrai visage de Dieu est manifesté au grand jour : Dieu est puissance de vie pour nous dans le Christ. La plupart des croyants s'arrêtent au seuil de la foi, prétendant que la pratique méticuleuse des rites religieux met en règle avec Dieu, permet donc d'acquérir un droit de salut mérité ! C'est le scénario qui se réalise dans l'évangile de ce dimanche : les pharisiens et les scribes, ardents défenseurs de ce système religieux, sont en guerre ouverte contre Jésus, ce prophète de la foi authentique, qui veut révéler une pratique de vie évangélique différente en affirmant que ce qui rend

l'homme impur ce sont les pensées perverses, l'inconduite, les vols, les meurtres, les adultères... Au nom de la loi de l'impur, ces tenants du système religieux sont prêts à exclure, à condamner, à rejeter... laissant ainsi de côté le commandement de Dieu pour s'attacher à la tradition des hommes.

Franchir le seuil de la foi, c'est devenir croyant comme Abraham qui a cru que Dieu pouvait aller jusqu'à relever son fils immolé. Abraham et Sarah, devenus trop âgés pour enfanter et devenus ainsi comme des morts, revivront à travers le non-existant, Isaac, le fils. C'est ainsi que le père et la mère de la foi ont fait l'expérience de ce Dieu Puissance de vie pour l'homme. À leur suite, tout croyant à la manière de l'Évangile, empruntera le même chemin révélé, le chemin de la foi. L'élément moteur de la religion, c'est la peur, la menace de l'IMPUR. L'élément moteur de la foi, c'est l'amour. « De peur, il n'y en a pas dans l'amour, le parfait amour jette dehors la peur, car la peur implique un châtiment, et celui qui a peur n'est pas accompli dans l'amour. »(1Jn 4,18) En contestant Jésus sur la pratique de la loi du pur et de l'impur, les pharisiens et les scribes voulaient qu'il retombe en religion, qu'il se remette sous le joug sécurisant de la loi pour mériter ainsi la récompense divine. Agir dans la foi, c'est affronter des choix, des erreurs possibles car la liberté est rarement sécurisante. La religion de la Loi a rendu un bien mauvais service à Dieu en le montrant ennemi, mesquin et jaloux de l'homme. Dans la foi, nous percevons la pratique de la loi comme un OUTIL nous permettant de demeurer en alliance avec le Dieu-Père et ainsi de grandir en alliance avec lui, ce Dieu qui nous a donné une parole de vérité et de vie!

Dans ce monde sécularisé, il devient alors possible d'annoncer une foi vécue autrement : non plus une religion de rites méritoires mais une pratique de vie nous conduisant à la plénitude la vie dans le Royaume. La foi se vit alors comme une exigeante pratique de vie évangélique dans le but de se maintenir et de grandir dans ce royaume. Le croyant, à la manière de l'Évangile, exercera cette triple mission du Christ prêtre, prophète et roi, en poursuivant avec le Christ, en Église et dans la ville séculière, ce triple service pour libérer le désir de l'homme, ce désir de plénitude voulue par le Dieu-Père. Le prophète, familier de la Parole, sera un éclaireur sur le

chemin de la vie durable, de la vie impérissable, celle du Royaume. Le disciple de Jésus, agent du Royaume, exercera cette royauté évangélique pour transformer la cité séculière en lui donnant des signes de Royaume. Enfin le croyant sera le prêtre, le célébrant de ce monde afin de le faire passer dans la gloire de la nouvelle création, de la Résurrection. Ce qui intéresse Dieu, ce n'est pas la pratique fidèle de la loi du pur et de l'impur, mais qu'enfin l'homme existe pleinement, dans la pleine dignité de fils de Dieu! C'est là sa gloire, sa plénitude. Tandis qu'en régime religieux et païen, l'activité religieuse pharisaïque laisse Dieu indifférent, (Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est loin de moi...) l'existence réelle l'intéresse au plus haut point, car il y a entre Dieu et le croyant, la même relation achevée qu'entre le père, la mère et l'enfant. Quand on a bien réalisé cela on découvre alors que le Christ est venu nous donner la vie par sa parole de vérité!

